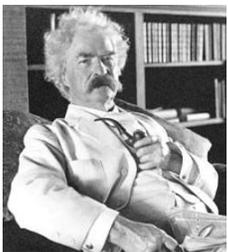


L'histoire ancienne de Damas est voilée dans les brumes d'une antiquité vénérable. Si on laisse de côté les onze premiers chapitres de l'Ancien Testament, aucun événement connu et avéré n'a eu lieu sans que Damas n'ait été là pour en prendre connaissance. Remontez aussi loin que vous voudrez dans le vague passé, vous trouverez toujours Damas. Dans les écrits de chaque siècle, sur près de 400 ans, son nom est mentionné et ses louanges chantées. Pour Damas, les années ne sont qu'instantants, les décades, bagatelles pour remplir le temps. Elle le mesure non en jours, en mois et en années, mais par les empires qu'elle a vu naître, prospérer et s'écrouler. Elle est un modèle d'immortalité. Elle a vu poser les fondations de Baalbek, de Thèbes et d'Éphèse; elle a vu leurs villages se développer en villes puissantes et étonner le monde par leur grandeur, et elle a vécu pour les voir désertées, dévastées et abandonnées aux hiboux et aux chauves-souris. Elle a vu le Royaume d'Israël glorieux, elle l'a vu anéanti. Elle a vu la Grèce s'élever, briller durant deux mille ans et mourir. Dans sa vieillesse, elle a vu Rome s'édifier, elle l'a vue éclipser le monde par sa puissance ; elle l'a vue périr. Pour Damas, l'aïeule, les quelques siècles de puissance et de splendeur de Gênes et de Venise ne furent qu'un scintillement éphémère qui méritait à peine que l'on s'en souvînt. Damas a vu tout ce qui est advenu sur terre et elle vit encore. Elle a jeté son regard sur les os desséchés de milliers d'empires et elle verra les tombes de mille autres avant de succomber. Bien qu'une autre ville revendique l'appellation, Damas est, à juste titre, la ville éternelle.

The early history of Damascus is shrouded in the mists of a hoary antiquity. Leave the matters written of in the first eleven chapters of the Old Testament out, and no recorded event has occurred in the world but Damascus was in existence to receive the news of it. Go back as far as you will into the vague past, there was always a Damascus. In the writings of every century for more than four thousand years, its name has been mentioned and its praises sung. To Damascus, years are only moments, decades are only flitting trifles of time. She measures time, not by days and months and years, but by the empires she has seen rise, and prosper and crumble to ruin. She is a type of immortality. She saw the foundations of Baalbeck, and Thebes, and Ephesus laid; she saw these villages grow into mighty cities, and amaze the world with their grandeur-- and she has lived to see them desolate, deserted, and given over to the owls and the bats. She saw the Israelitish empire exalted, and she saw it annihilated. She saw Greece rise, and flourish two thousand years, and die. In her old age she saw Rome built; she saw it overshadow the world with its power; she saw it perish. The few hundreds of years of Genoese and Venetian might and splendor were, to grave old Damascus, only a trifling scintillation hardly worth remembering.

Damascus has seen all that has ever occurred on earth, and still she lives. She has looked upon the dry bones of a thousand empires, and will see the tombs of a thousand more before she dies.

Though another claims the name, old Damascus is by right the Eternal City.



- Mark Twain- The Innocents Abroad / 1869.